

# LIBRAIRIE HISTORIQUE

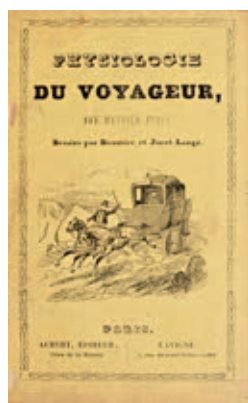
Fabrice TEISSÈDRE

82 rue Bonaparte

75006 Paris

Tél. : 01 43 26 71 17    lecurieux@clavreuil.fr

## *Bulletin n°5*



**1- ALHOÏ (Maurice). Physiologie du voyageur**, vignettes de **Daumier** et Janet-Lange. Paris, Aubert, Lavigne, s.d., (1841), in-16, 126 pp., un f. n. ch. de table, avec 59 vignettes dans le texte, demi-chagrin fauve, dos lisse cloisonné en long, couverture imprimée conservée (rel. de la fin du XIXe). Bon exemplaire. {201726} **120 €**

Édition originale de cette physiologie illustrée par Daumier.

Philadelphie-Maurice Alhoï (1802-1856) est surtout connu comme journaliste attiré par les sujets marginaux, mais donna la main au genre alors éminemment populaire de la physiologie : outre la nôtre, il rédigea celle de la lorette (1841), du débardeur (1842), du créancier et du débiteur (1842).

L'héritier, 80.

**2- BELL (John). Voyages depuis St-Pétersbourg en Russie, dans diverses contrées de l'Asie** ; à Pékin, à la suite de l'ambassade envoyée par le czar Pierre I, à Kamhi [Kang Xi], Empereur de la Chine ; à Ispahan, en Perse, avec l'ambassadeur du même prince, à Schah Hussein, sopher de Perse [1715-1718] ; à Derbent, en Perse, avec l'armée de Russie, commandée par le Czar en personne [1722] ; à Constantinople, par ordre du comte Osterman, Chancelier de Russie, & de M. Rondeau, ministre d'Angleterre à la Cour de Russie [1737-1738]. On y a joint une description de la Sibérie, & une carte des deux routes de l'auteur entre Moscow & Pékin. Traduite de l'Anglois par M\*\*\*. Avec des remarques historiques, géographiques, &c. Paris, Robin, 1766, 3 vol. in-12, xij-407 pp., [4]-362 pp., [4]-332 pp., [2] ff. n. ch. de privilège, avec une **grande carte dépliant**e, basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de toison cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque). Coupes et coins frottés. {201716} **2.000 €**

Première traduction française des *Travels from St Petersburg in Russia, to diverse parts of Asia*, originellement publiés en 1763, en deux volumes in-4.

Natif d'Antermony, en Ecosse, le médecin John Bell (1691-1780) passa environ 25 ans de sa vie au service diplomatique de la Russie (1714-1738), puis se fixa à Constantinople comme marchand, avant de rejoindre son Ecosse en 1746.

Blackmer 111 (pour l'originale anglaise). Wilson, p. 17.

Exemplaire d'Étienne Teillard, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



**3- BINS DE SAINT-VICTOR (Jacques-Maximilien-Benjamin). L'Espérance**, poème. Troisième édition. Paris, Barba [Imprimerie de P. Didot l'aîné], an XI - 1802, in-8, [2] ff. n. ch., 88 pp., avec un **frontispice allégorique** par Robert de Launay d'après Aimée Thibault, veau blond, dos lisse orné de filets et semis géométriques dorés, pièce de titre noire, encadrement de double filet et de guirlande dorés sur les plats, hachuré doré sur les coupes, tranches dorées, encadrement de grecques dorées sur les contreplats (*reliure de l'époque*). {202326} **400 €**

Pièce de circonstance, peu commune, du publiciste royaliste Bins de Saint-Victor (1772-1858). Absent de Monglond. Bel exemplaire.



**4- [BYERLEY (Thomas)] et [Joseph Clinton ROBERTSON]. The Percy anecdotes, original and select**, by Sholto and Reuben Percy brothers in the benedictine monastery Mont Benger. Londres, J. Cumberland, 1822-1828, 40 parties en 20 vol. in-16, avec **40 portraits-frontispices** (ceux des dédicataires de chaque partie) gravés sur acier (dont un répété - cf. infra), et 40 vignettes cul-de-lampe (dont une répétée), demi-veau noir à coins, dos lisses ornés de filets et chaînettes dorés, ainsi que de fleurons à froid, chiffre *P* couronné poussé en queue des dos, simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Petits frottements à certains mors et coins. {202045} **1.000 €**

Série presque complète de ce fameux recueil d'anecdotes compilé sous le pseudonyme des frères Percy par les publicistes Joseph Clinton Robertson (1787-1852) et Thomas Byerley (mort en 1826). Nous disons «presque complète» parce que la partie *The Stage* se trouve par erreur deux fois (au volume XIV et au volume XVII), ce qui signifie que la partie «*Senate*» (seconde partie du volume XIV) est absente, en dépit de son inscription au dos du volume.

Les volumes proviennent de deux éditions différentes : l'originale de 1821-1823 ; la deuxième édition de 1825-1828.

**Détail sur demande.**

**Très élégant exemplaire provenant de la bibliothèque du château d'Oberhofen** (canton de Berne, aujourd'hui propriété cantonale), avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



**5- CERVANTES Y SAAVEDRA (Miguel de). Don Quichotte de la Manche**, traduit de l'espagnol par **Florian** ; ouvrage posthume. Orné de 24 figures. Paris, Imprimerie de P. Didot l'aîné ; chez Déterville, an VII, (1799), 6 vol. in-18, avec **41 planches de Lefebvre et Lebarbier** gravées par Masquelier, Coigny, Halbou, Godefroy, Gaucher et Dambrun, veau cerise, dos lisses cloisonnés en long, encadrement de double filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, triple filet d'encadrement sur les contreplats (*rel. du milieu du XIX<sup>e</sup>*). Petits frottements à certains mors. {201903} **1.500 €**

**Très rare exemplaire comprenant 41 gravures**, et non pas 24 comme indiqué au titre.

Une des deux déclinaisons de l'originale de la traduction de Florian : elle existe en trois volumes in-8, ou en 6 volumes in-16 (comme ici). Selon l'aveu de Florian lui-même, il s'agit d'une adaptation libre, le traducteur n'ayant pas hésité à couper ou paraphraser les passages qu'il trouvait difficiles ; mais cela était habituel en France. En revanche, le problème posé par cette édition est celui de son iconographie : d'une part, le titre annonce 24 planches que l'on rencontre effectivement dans certains exemplaires ; mais beaucoup d'autres présentent un nombre variable, soit moins que les 24, soit plus (comme c'est le cas de notre exemplaire). On ne peut exclure un trufrage, certaines planches n'étant pas signées, comme un titre «à géométrie variable», comme il en existe aussi pour ce genre de textes illustrés.

I. [2] ff. n. ch. (faux-titre & titre), 230 pp., avec 11 planches gravées, dont un frontispice. - II. [2] ff. n. ch., 232 pp., avec 9 planches gravées. - III. [2] ff. n. ch., 276 pp., avec 5 planches gravées). - IV. [2] ff. n. ch., 253 pp., avec 8 planches gravées. - V. 248 pp., avec 4 planches gravées. - VI. 232 pp., avec 8 planches gravées.

Cioranescu, XVIII, 28782. Cohen, 220. Monglond IV, 964-65 et 1043 (se garde bien de collationner les planches). Rius I, 513-514. Palau 52764.

**Séduisant exemplaire présentant au centre des plats le chiffre doré AMG, surmonté d'une couronne ducale.**



**6- COLET (Louise Revoil, Madame). Fleurs du midi**, poésies. Paris, Dumont, 1836, in-8, [3] ff. n. ch., IV-304 pp., [2] ff. n. ch. (table et errata), demi-chevrette noire, dos à faux-nerfs, couverture conservée (*rel. de la fin du XIX<sup>e</sup>*). Rousseurs. Couverture conservée avec des manques. {202201} **600 €**



**Édition originale** du premier recueil de vers de l'auteur : «*Ces chants ont été composés dans un désert de la Provence, triste en hiver comme un steppe de la Pologne, et dévoré en été par un soleil d'Afrique, et par le mistral, assez semblable au simoun.*»

Romancière et poétesse, volcanique et rancunière, Louise Révoil de Servannes (1810-1876), provençale comme elle le rappelle dans sa préface, avait épousé par ennui et pour quitter la province, le compositeur Hippolyte-Raymond Colet (1808-1851) qu'elle trompa abondamment : elle fut la maîtresse de Victor Cousin, Gustave Flaubert (lequel s'en inspira pour plusieurs traits de la Bovary), Alfred de Vigny, Alfred de Musset, Champfleury et même Abel-François Villemain ... Elle finit par laisser tout le monde, et finit très à l'écart du monde après s'être enflammée, une dernière fois, pour la Commune et Edgar Quinet ...

Escoffier, 1144. Absent de Vicaire.

**7- CONTARINI (Vettor). Primitie academice**. Venise, Guerigli, 1644, in-4, [4] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé par Giacomo Pecini d'après F. Ruschi, titre, dédicace), 176 pp., table manuscrite sur les dernières gardes, cartonnage souple de papier gris (*rel. de l'époque*). {202069} **1.800 €**

**Édition originale** peu commune de ces mélanges littéraires composés dans le cadre de l'Académie vénitienne des Incogniti (1630-1661). On ne sait quasiment rien de l'auteur, sinon son appartenance à la noble famille des Contarini.

Aucun exemplaire au CCF. Cf. Morini (Agnès) : Les Primitie academice de Vettor Contarini (Université Jean-Monnet, Saint-Étienne).



**8- [DEFOE (Daniel)]. Robinsou Crusoe.** The life and strange surprising adventures of Robinsou Crusoe of York, mariner who lived eight-and-twenty years all-alone in an uninhabited island on the coast of America near the mouth of the great river Oroonoque having been cast on shore by shipwreck wherein all the men perished but himself. - With an account how he was at last as strangely delivered by pirates. - Also the farther adventures of Robinsou Crusoe and the strange surprising account of his travels round three parts of the globe. - To which is added a map of the world in which is delineated the voyages of Robinsou Crusoe. Written by himself. **A new Édition** revised and corrected for the advancement of nautical education. Illustrated by technical and geographical annotation and embellished with maps and engravings. By the hydrographer of the *Naval Chronicle* [John Spencer Smythe]. *Londres, Joseph Mawman, 1815*, in-8, xvi-579 pp., avec des illustrations dans le texte et une carte dépliant «in fine», typographie en petit corps, demi-veau havane, dos lisse cloisonné et orné en long, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos un peu insolé, mais bon exemplaire. {202312} **300 €**

**Nouvelle édition** de cet immense roman populaire originellement paru en 1719, et dont les sorties en toutes langues ne se comptaient déjà plus au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Cf. Sabin, 19282 sqq. (pour les autres éditions).



**9- DENAIX (Maxime-Auguste). Géographie prototype de la France**, contenant des éléments d'analyse naturelle applicables à tous les états. Ouvrage accompagnée d'une carte coloriée, dédié à S.A.R. Monseigneur le Duc d'Aumale. *Paris, Imprimerie royale, 1841*, 2 vol. in-8, [5] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace), VI-205 pp., [*volume de texte*] ; une grande carte dépliant de 58 x 76 cm, en couleurs, et entoilée [*volume d'atlas*], demi-basane cerise, dos lisses ornés de filets dorés, large encadrement de pointillé, bâtons de maréchal couronné surmontant le nom du dédicataire de l'ouvrage sur les premiers plats, simple filet et guirlande dorés sur les plats de toile gaufrée, le tout dans emboîtement de toile gaufrée avec encadrement semblable (*reliure de l'époque*). {202243} **2.500 €**

**Unique édition.**

Le polytechnicien Maxime-Auguste Denaix (1777-1844) avait fait la plupart des campagnes de l'Empire dans le corps de l'artillerie ; en 1818, il fut affecté au dépôt de la Guerre dont il devint le chef en 1821. Après sa retraite en 1825, il se consacra aux études de géographie.

**Précieux exemplaire du maréchal Jean-de-Dieu Soult** (1769-1851), alors président du Conseil de Louis-Philippe, avec nom poussé en lettres dorées au centre des plats supérieurs.

L'ouvrage passa ensuite dans la collection du baron **René Reille** (1835-1898, cachet humide), petit-fils de Masséna, ce qui fait quand même deux belles provenances napoléoniennes.

**Très bel exemplaire.**



**10- [ÉDITION TYPOGRAPHIQUE] - RACINE (Jean). Œuvres complètes**, revues avec soin sur toutes les éditions de ce poète, avec des notes extraites des meilleurs commentateurs par **P. R. Auguis**. Paris, Fortin, 1826, fort vol. grand in-8, [4]-III-2-694 pp., texte sur deux colonnes, typographie en petit corps, avec un portrait-frontispice, demi-chagrin marine, dos à faux-nerfs orné de caissons dorés, tranches mouchetées (*rel. de la fin du XIX<sup>e</sup>*). Rousseurs. Bon exemplaire. {202032} **600 €**

Édition de **Pierre-René Auguis** (1783-1844).

Remarquable édition à la typographie minuscule qui parvient à faire tenir l'ensemble des œuvres de Racine en un seul volume.

Absent de Vicaire. Quérard VII, 425.

**11- [ÉDITION TYPOGRAPHIQUE] - ROUSSEAU (Jean-Jacques). Œuvres complètes**. Paris, Verdière, A. Sautelet, A. Dupont et Roret, 1826, fort vol. grand in-8, [4]-1708 pp., texte sur deux colonnes, typographie en petit corps, index, demi-chagrin cerise à coins, dos à nerfs fleuroné, simple filet à froid sur les plats, tête dorée (*rel. de la fin du XIX<sup>e</sup>*). Bon exemplaire. {202031} **600 €**

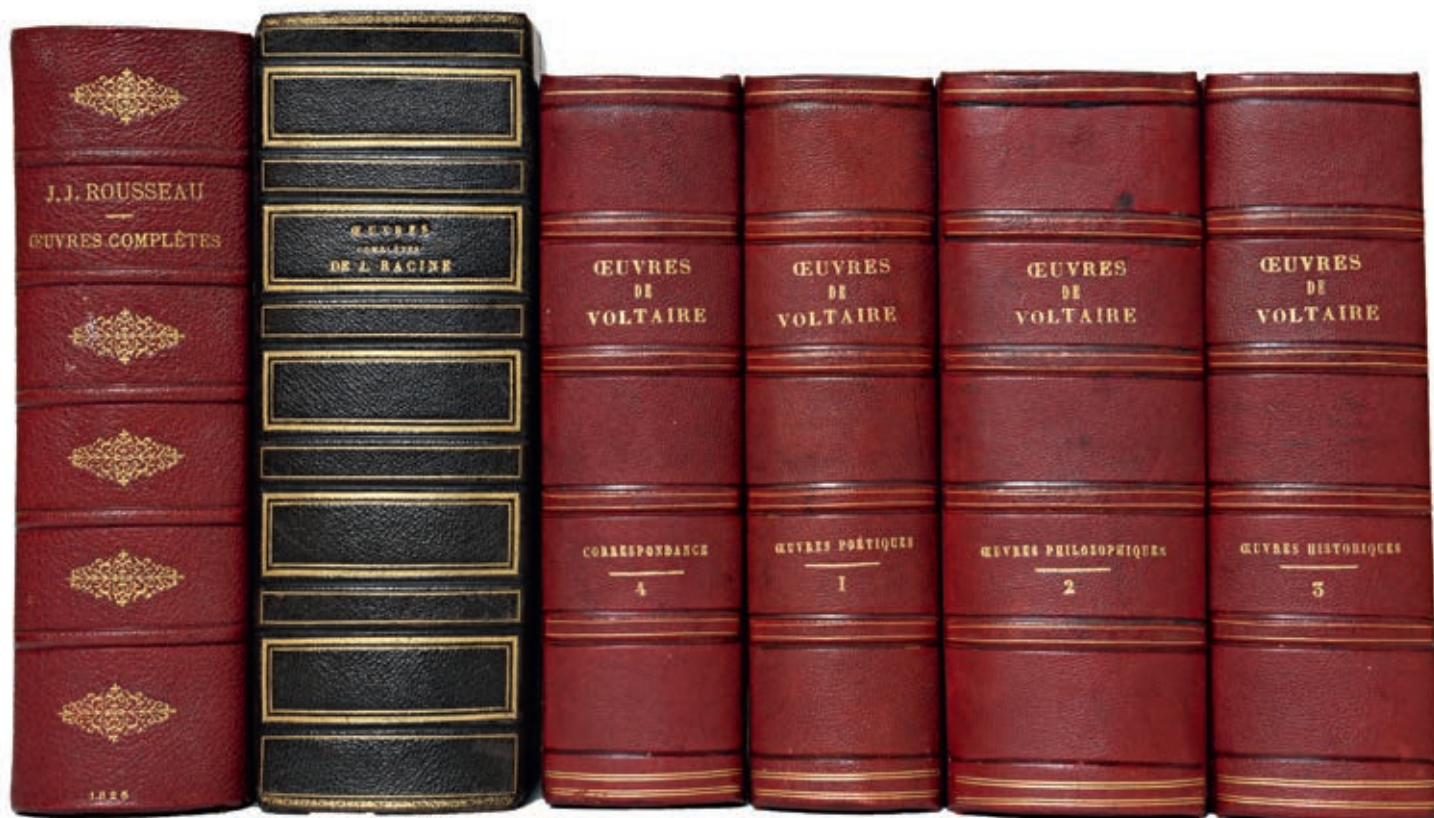
Remarquable édition à la typographie minuscule qui parvient à faire tenir l'ensemble des œuvres de Rousseau en un seul volume.

Vicaire VI, 1223.

**12- [ÉDITION TYPOGRAPHIQUE] - VOLTAIRE. Œuvres complètes**. Édition dédiée aux amateurs de l'art typographique. Paris, Leroi, Edouard Féret, 1833, 4 forts vol. in-8, texte sur deux colonnes, typographie en petit corps, demi-chagrin cerise, dos à faux-nerfs ornés de filets dorés et à froid (*rel. un peu postérieure*). Bon exemplaire. {202033} **1.500 €**

Remarquable édition à la typographie minuscule, véritable tour de force de l'éditeur, quand on sait que l'édition de 1819-1825 des œuvres de Voltaire comprenait 66 volumes...

I. Œuvres poétiques ([4]-30-1198 pp.). - II. Œuvres philosophiques ([2] ff. n. ch., pp.1197-2855). - III. Œuvres historiques ([2] ff. n. ch., pp. 2857-4284). - IV. Correspondance ([2] ff. n. ch., pp. 4285-5552).



**13- [ENSEIGNEMENT MUTUEL] - Mélanges d'instruction publique.** Paris, 1814-1818, 9 pièces en un vol. in-8. Demi-basane havane, dos lisse orné de filets et chaînettes dorés, pièce de titre brique, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). Infimes trous de ver au dos. Bon exemplaire. {201809} **600 €**

Intéressant recueil se faisant l'écho de la polémique passionnée qui entourait en France le développement des méthodes de l'enseignement mutuel, emprunté au modèle lancastérien. Tout ce que le pays comptait de fidèles de l'enseignement simultané des institutions catholiques (et pas seulement des Frères des écoles chrétiennes) réagit de façon hystérique à la promotion de la nouvelle pédagogie, y voyant un moyen de propagande des idées révolutionnaires.

De fait, tous les auteurs de ce recueil appartiennent à la mouvance la plus cléricale :

I. **[LIAUTARD (Claude-Rosalie) :]** Mémoire sur l'Université. [Paris], chez les marchands de nouveautés, 1814, 49 pp.

II. **DUBOIS (François-Noël-Alexandre) :** Nouvelle question importante. Est-il possible d'établir dans tous les chefs-lieux de département un collège royal, dans lequel l'éducation seroit gratuite, chrétienne et religieuse ; en procurant en même temps au gouvernement une économie annuelle de plus d'un million, et en diminuant d'environ 600 francs la dépense que font les parents pour chacun de leurs enfants qui étudient comme externes dans les collèges royaux. Orléans, imprimerie de Darnault-Maurant, Monceau, Paris, Allais, Le Clère, février 1818, 64 pp.

III. **L'Institut des Frères des écoles chrétiennes**, et les nouvelles écoles à la Lancaster, cités au tribunal de l'opinion publique, ou Lettre d'un catholique, père de famille, membre d'un comité cantonal pour la surveillance et l'amélioration des écoles primaires ; à M. Le comte Chabrol de Volvic, préfet de la Seine. Deuxième édition. Paris, Le Normant, Adrien Le Clère, 1817, 40 pp.

IV. **DUBOIS-BERGERON (P.) :** Des Nouvelles écoles à la Lancaster, comparées avec l'enseignement des Frères des écoles chrétiennes, légalement établis depuis plus d'un siècle ; troisième édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, Adrien Le Clère, octobre 1817, 46 pp.

V. **Lettres d'un curé de canton sur l'enseignement mutuel**, ou les écoles à la Lancaster. Paris, Gide fils, janvier 1818, [2]-iii-90 pp.

VI. **DUBOIS (François-Noël-Alexandre) :** Réponse des défenseurs des Frères des écoles chrétiennes, à un long article relatif à l'instruction publique, inséré dans le Moniteur du 13 janvier 1818. Ouvrage dans lequel on prouve par l'aveu formel des premiers fondateurs des nouvelles écoles, qu'en les établissant, ils se sont proposé un but moral, tout-à-fait étranger à l'enseignement des enfants. Orléans, imprimerie de Darnault-Maurant, Monceau, Paris, Allais, Le Clère, avril 1818, 24 pp.

VII. **Réflexions d'un catholique sur les nouvelles prétentions de la Commission de l'instruction publique à l'égard des Frères des écoles chrétiennes**, dits de Saint-Yon ; suivies de la réponse d'un publiciste à MM. Alexandre Laborde et compagnie, sur leur critique du dernier écrit de S. Em. le Cardinal de La Luzerne. Deuxième édition, augmentée du droit du gouvernement sur l'éducation. Paris, Leclère et Picard-Dubois, Lenormant, Petit, Dentu, Delaunay, 30 septembre 1818, [2]-28 pp.

VIII. **Aux Frères des écoles chrétiennes**, la France reconnaissante. [Paris], Ant. Boucher, s.d., 4 pp. Extrait de la *Quotidienne*.

IX. **DUBOIS-BERGERON :** La Vérité sur l'enseignement mutuel, considéré dans sa nature, son origine et ses effets ; faisant suite aux débats qui ont eu lieu à la dernière session des Chambres, sur ce nouveau mode d'enseignement ; lors de la discussion du budget. Paris, Adrien Le Clère, Pichard, Méquignon, décembre 1821, 240 pp.

Exemplaire de Victor Teillard, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



**14- [EUSTATHE MACREMBOLITE]. Les Amours d'Ismène et d'Isménias**, suivis de ceux d'Abrocome & d'Anthia. Genève, s.n., 1782, in-16, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 272 pp., typographie en petit corps, avec un **frontispice** gravé par Delaunay d'après Marillier, maroquin vieux-rouge, dos lisse cloisonné et fleuroné, pièce de titre, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure (*reliure de l'époque*). {202313} **300 €**



La première édition de cette traduction donnée par **Pierre-François Godard de Bauchamps** (1689-1761) parut en 1729 ; elle fut reprise en 1743. En dépit du caractère d'adaptation qu'elle présente, elle remplaça avantageusement les premières versions en français dues à Jean de Louveau (1559) ou Jérôme d'Avost (1582).

Mais l'auteur de ce roman d'amour dans le genre de l'Antiquité tardive est un écrivain byzantin du XII<sup>e</sup> siècle, Eustathe Macrembolite, presque inconnu, que l'on a longtemps confondu avec Eustathe de Thessalonique. Cette Histoire d'Hysmine et d'Hysminias a la particularité d'être rédigée en prose, et connut un grand succès depuis sa première traduction en italien par Lelio Carani (1550), qui devança de presque un siècle l'édition princeps dans l'idiome original (1618).

Quant aux *Amours d'Abrocome et d'Anthia*, il s'agit de l'autre titre des *Ephésiaques*, roman de Xénophon d'Ephèse, ou Xénophon le Jeune, dont les dates ne sont pas bien établies (II<sup>e</sup> ou III<sup>e</sup> siècle de notre ère). Cioranescu, XVIII, 31381. Cf. Brunet II, 1113-1114.

Bel exemplaire.

Dans une belle reliure à la cathédrale

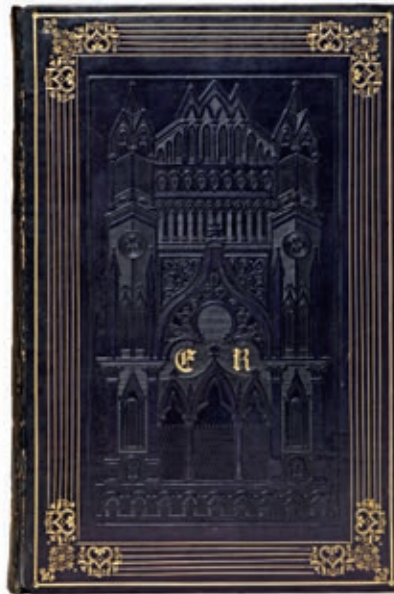
**15- [ÉVANGILES] - Les Saints Évangiles**, traduits de la Vulgate par M. L'abbé Dassance, vicaire-général de Montpellier, illustrés par **Tony Johannot**, Cavelier, Gérard-Seguín et Brevière. *Paris, L. Curmer, 1836*, 2 vol. in-8, LXXX-[4]-263 pp., [4]-440 pp., texte dans un riche encadrement gravé sur bois, avec **24 planches hors-texte**, dont un titre-frontispice en chromolithographie, 2 cartes coloriées et 21 planches gravées sur acier ou sur bois, sous serpentes légendées, une vignette en-tête colorisée au début du *Discours préliminaire*, veau violine, dos lisses ornés de caissons dorés et de décors romantiques à froid, double encadrement de simple et sextuple filet doré sur les plats avec entrelacs d'angle, grande plaque romantique à la cathédrale à froid au centre des plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande dorée d'encadrement sur les contreplats, gardes doublées de tabis vert (*reliure de l'époque*). Dos un peu insolés. {202311} **600 €**

**Édition originale** de la populaire version de Pierre-Nérée Dassance (1801-1858), qui sera maintes fois rééditée, sans jamais pouvoir détrôner la traduction de Le Maître de Sacy. L'iconographie de l'édition originale fit beaucoup pour sa diffusion, plus en tout cas que ses mérites exégétiques.

Relié entre les pp. XVI et XVII du *Discours préliminaire* : Au peuple fidèle ([2] ff. n. ch., extrait d'un sermon de Jean Chrysostome). Cet encart n'est pas signalé dans les bibliographies ; et son emplacement demeure étrange.

Vicaire III, 616-617.

Bel exemplaire.



**16- FÉNELON (François de Salignac de la Mothe). Télémaque polyglotte**, contenant les six langues européennes les plus usitées : le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol et le portugais. *Paris, Baudry, 1837*, petit in-4 oblong (23,5 x 29 cm), [383] ff., texte sur trois colonnes pour chaque page, avec un **portrait-frontispice** gravé, toile Bradel gaufrée modeste, étiquette de titre au dos (*rel. de l'éditeur*). Coins et coupes frottés. {202391} **400 €**

Remarquable curiosité que cette édition polyglotte qui atteste de l'extraordinaire fortune de ce roman pédagogique de 1699 dans l'Europe classique jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Absent de Vicaire.



**17- FLORIAN (Louis-Pierre Claris de). Galatée, roman pastoral ;** imité de Cervantès. *Paris, Imprimerie de Didot l'aîné, 1783*, in-18, 198 pp., avec **7 planches gravées hors-texte** (dont un frontispice, la dédicace à la duchesse de Chartres surmontée de ses armes, un portrait de Cervantès et 4 vignettes par Guyard d'après Flouest, pour le texte), maroquin vert, dos lisse orné de doubles caissons dorés, chiffre CS poussé dans un entre-nerfs, encadrement de triple filet doré sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, gardes doublées de papier rose (*reliure de l'époque*). Un coin inférieur abîmé. **400 €** {202319}

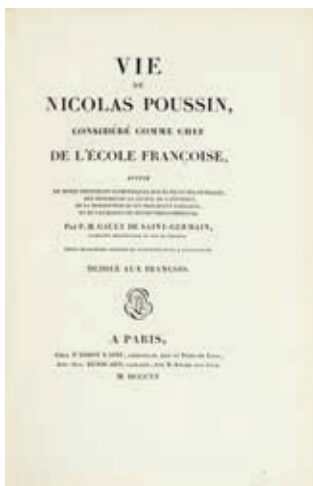
**Édition originale** de cette imitation du roman homonyme de Cervantès (*La Galatea*, 1585), qui constitue le premier roman de Florian (1755-1794) et qui connut un immense succès (cf. les autres éditions et traductions, de 1784 à 1840 dans Rius).

Rius, 544. Cioranescu, *XVIII*, 28773. Cohen, 399.

Bel exemplaire.



**18- GAULT DE SAINT-GERMAIN (Pierre-Marie). Vie de Nicolas Poussin,** considéré comme chef de l'école française, suivie de notes inédites et authentiques sur sa vie et ses ouvrages, des mesures de la statue de l'Antinoüs, de la description de ses principaux tableaux, et du catalogue de ses œuvres complètes ; ornée de planches gravées en taille-douce et à l'eau-forte. Dédiée aux François. *Paris, P. Didot l'aîné, Antoine-Augustin Renouard, 1806*, in-8, un f. n. ch. (faux-titre : *Etrennes aux beaux-arts*), 84-78 pp., avec **37 planches hors-texte** (un portrait-frontispice, deux planches de l'Antinoüs, une planche de médailles, et 33 reproductions de tableaux, sous serpentes), maroquin cerise, dos à nerfs orné de filets, pointillés et doubles caissons dorés, double encadrement de double filet doré et de double filet à froid avec fleurons d'angle dorés, pointillé doré sur les coupes, tête dorée, guirlande intérieure (*rel. de la fin du XIX<sup>e</sup> s.*). {201668} **500 €**



**Édition originale** de cette monographie qui contribua à la redécouverte de Poussin.

Gault de Saint-Germain (1752-1842), élève de Louis-Jacques Durameau, était lui-même peintre, mais surtout critique d'art.

Monglond VII, 400-401. **Bel exemplaire.**

**19- [GRANVILLE] - [BOUGARRE (Léopold)]. Aux étudiants en droit, épître en vers,** par un avocat. Troisième édition, ornée d'une vignette de **J.-J. Grandville**. *Paris, Napoléon Béchet, 1840*, in-8, 14 pp., un f. n. ch., avec un **frontispice sur Chine**, demi-basane cerise, dos lisse muet (*reliure de l'époque*). {202245} **400 €**

La première édition de cette pièce fantaisiste destinée aux étudiants de première année en Faculté de droit était parue en 1827.

Relié avec 6 pièces de la même époque et parfaitement hétérogènes : I. **COLLENNE (Joseph-Désiré)** : Le Système octaval, ou La Numération et les poids et mesures réformés. *Paris, Carillan-Goeury et Victor Dalmont, avril 1840*, [4]-91 pp. - II. **CAUMONT (Arcisse de)** : Note sur les tombeaux et les cryptes de Jouarre (Seine-et-Marne). *Caen, Imprimerie de A. Hardel, 1843*, 16 pp., avec une planche dépliant. - III. Institut catholique. Séances générales. *Paris, Imprimerie de J.-B. Gros, s.d. [1844]*, 50 pp. - IV. Archives diplomatiques et maritimes. [Paris], *Imprimerie de Guiraudet et Jouaust, s.d.*, 32 pp. - V. Société maritime pour favoriser les progrès de la navigation et la prospérité des colonies. [Paris], *Imprimerie de Guiraudet et Jouaust, s.d.*, 3 pp. Prospectus. - VI. L'Ami de la religion, journal ecclésiastique, politique et littéraire. N° 3759. *Paris, Adrien Le Clère, 6 juin 1843*, paginé 457-472, texte sur deux colonnes.





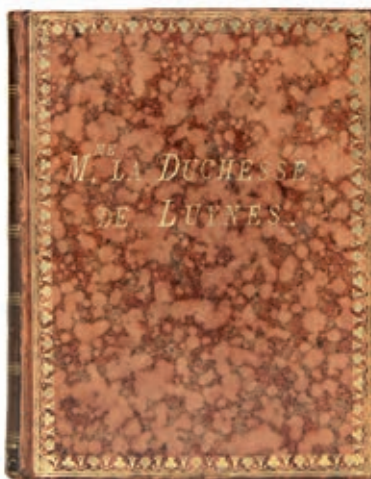
**20- [GUIDE DE VOYAGE] - Tablettes d'un voyageur en Italie.** Paris, Imprimerie de Fr. Didot l'aîné, 1818, in-16 carré, xj-142 pp., avec un frontispice gravé par Bovinet, sous serpente, et une carte à double page « in fine », veau fauve écaillé, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, encadrement de double filet et de guirlande dorés sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure (*reliure de l'époque*). {202325} **600 €**

**Tirage à petit nombre.**

Demeuré anonyme, l'ouvrage est issu des notes d'un véritable voyageur s'astreignant aux différentes étapes du «Tour» et transmettant son expérience.

**Exemplaire de Guyonne-Joséphine-Elisabeth de Montmorency-Laval** (1755-1830), épouse du sixième duc de Luynes, et duchesse douairière, avec la mention *Mme la Duchesse de Luynes* poussée en lettres dorées au centre du plat supérieur. A cette date, sa bru, Ermesinde-Raymonde de Narbonne-Pelet, épouse du septième duc, était en effet morte depuis 1813.

Bel exemplaire.



**L'iconographie du Molière de Lyon**

**21- HILLEMACHER (Frédéric). Théâtre de Molière.** S.l. [Lyon], s.n. [Nicolas Scheuring], s.d., (1864-70), in-4, **166 planches et vignettes à l'eau-forte sur Chine**, contrecollées sur papier fort, un feuillet manuscrit de table des planches, en feuilles dans double emboîtement cartonné (*reliure moderne*). Bon exemplaire. {202168} **800 €**

Il s'agit d'un recueil d'amateur composé à partir de tirages après la lettre de la suite des gravures réalisées par Hillemacher pour l'édition du Théâtre de Molière donnée à Lyon en 1864-1870. Sauf le portrait-frontispice, qui constitue la première planche, toutes les illustrations de cette collective sont formées de vignettes dans le texte ; on a donc affaire à un ensemble probablement unique, réalisé à partir de planches tirées spécialement (après celui des suites dans le texte, d'après Brivois).

Frédéric-Désiré Hillemacher (1811-1886) est surtout connu pour ses eaux-fortes, même s'il n'en fit jamais sa profession (il ne s'y consacra que pendant les moments de loisir que lui laissait son emploi à la Compagnie des quatre canaux, dirigée par son père Guillaume Hillemacher). Il entourait Molière d'une passion particulière, ce qui l'incita à réaliser l'iconographie de cette édition dite du **Molière de Lyon**, tirée à seulement 370 exemplaires, d'après des dessins donnés par son frère Eugène-Ernest (1818-1887) et d'autres artistes (Gastelli, Philippoteaux. Sorieul, Chazal).

Cf. Vicaire V, 927-929. Portalis-Béraldi VIII, pp. 121 (14). Dans une fine reliure de Vogel.



**22- HORACE. Odes, épodes et poème séculaire.** Paris, Firmin Didot père et fils, 1823, in-8, [4] ff. n. ch. (faux-titre, titre, dédicace, notice), 267 pp., un f. n. ch. d'errata, avec un **frontispice gravé** sous serpente, maroquin bleu à long grain, dos lisse orné de filets et guirlandes à froid, encadrement de simple filet doré et de palmettes à froid sur les plats, grand motif géométrique à froid avec points dorés poussés au centre des plats, tortillon doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*Vogel*). {202011} **400 €**



Édition originale de cette traduction de **Louis Goupy**, dont la production fut par ailleurs abondante, mais qui manifesta une prédilection spéciale pour Horace.

**Très bel exemplaire.**

**23- [LA CHÂTRE (Edme de)] et [François VI de LA ROCHEFOUCAULD]. Mémoires de la minorité de Louis XIV.**

Sur ce qui s'est passé à la fin de la vie de Louis XIII & pendant la Régence d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV. *Villefranche [Amsterdam], Jean de Paul, 1688*, in-12, [4] ff. n. ch. (titre, avertissement), 342 pp., un f. n. ch. d'errata, maroquin citron, dos à nerfs richement orné, encadrement de pointillé doré sur les plats avec fleurons d'angle, double filet doré sur les coupes, tranches dorées sur marbrure, large dentelle intérieure (*rel. du XIX<sup>e</sup>*). Épid sur le premier plat mais néanmoins bel exemplaire. {202321} **500 €**

**Édition originale** de cette partie des Mémoires du duc, concernant la fin du règne de Louis XIII et les débuts de la Régence. Elle a été donnée de façon posthume par Amelot de La Houssaye, qui a rédigé les annotations, et fut le prototype des éditions postérieures (1689, 1690, 1700, 1723, 1733 et 1754).

SHF, *Bourgeois & André*, 803 (longue notice qu'il faut lire pour débrouiller l'écheveau des publications mises sous le nom du duc). Cioranescu, *XVII*, 40 269 (donne 1686 pour l'originale, ce qui semble une erreur de copie).

**Exemplaire de Fox-Strangways, comte d'Ilchester**, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.



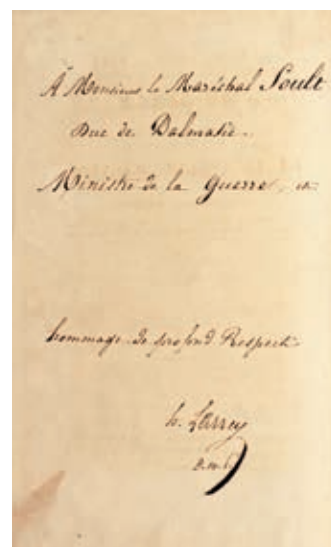
#### L'exemplaire de Soult

**24- LARREY (Hippolyte). Histoire chirurgicale du siège de la citadelle d'Anvers ;** extrait des *Mémoires de médecine militaire*, t. XXXIV. Paris, Imprimerie de Mme Huzard (née Vallat de La Chapelle), 1833, in-8, [2] ff. n. ch (titre, dédicace), 372 pp., demi-veau cerise à coins, dos lisse orné de chaînettes dorées et de fleurons à froid, pièce de titre prune, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). {202240} **1.800 €**

**Édition originale** de cette relation qui marque la deuxième expérience marquante de Félix-Hippolyte Larrey (1808-1895), fils du célèbre chirurgien de la Grande Armée : reçu docteur en médecine dès 1832, il suivit cette même année son père dans la toute jeune Belgique, pour l'assister dans l'organisation du service de santé militaire que le roi Léopold avait confiée au baron Larrey. Puis il fit fonction d'aide-major pendant le siège d'Anvers en 1833, et ce sont les événements médicaux et militaires auxquels il participa qu'il raconte dans notre ouvrage. Comme l'on sait, il poursuivit une brillante carrière médicale dans le sillage de son père.

**Précieux exemplaire du maréchal Jean-de-Dieu Soult** (1769-1851), alors ministre de la guerre de Louis-Philippe, avec envoi autographe de l'auteur. Soult et Larrey père se sont connus au moins pendant la Guerre de la Péninsule.

L'ouvrage passa ensuite dans la collection du baron **René Reille** (1835-1898, cachet humide), petit-fils de Masséna, ce qui fait quand même deux belles provenances napoléoniennes. Bel exemplaire.



**25- [LITTÉRATURE POISSARDE] - Riche-en-gueule, ou Le Nouveau Vadé ;** contenant les aventures plaisantes et divertissantes du Carnaval ; précédé de la vie, des amours et de la mort de Mardi-Gras ; suivi de nouveaux dialogues poissards propres à se divertir dans les différentes rencontres de masques, soit au bal ou dans la rue ; avec les réparties, plus bêtes les unes que les autres, de Bobèche, Galimafré, Bobinot, etc. ; le tout terminé par des patentes comiques, des déclarations burlesques d'amour, et des chansons grivoises pour s'amuser en société ; publié par un enfant de la joie ; et dédié aux dames des halles et marchés, aux lurons de la Râpée et de la Grenouillère, et aux jeunes gens des deux sexes, amis des farces et du plaisir. *Paris, Quai des Augustins, 11, 1821, in-12, 250 pp., avec un frontispice burlesque dépliant gravé et colorié, demi-percaline cerise, dos lisse, pièce de titre bouteille (rel. de la fin du XIX<sup>e</sup>). Coiffes usées. {201812}* **400 €**

Nouvelle édition de ce recueil burlesque (la première citée est de 1812), qui rassemble de nombreuses pièces en langage poissard utilisées pour les rôles du Carnaval.

Gay III, 1018.



**26- [LOUVOIS (Auguste-Michel-Félicité Le Tellier de)]. Nice et ses environs, ou Vingt vues dessinées d'après nature,** en 1812, dans les Alpes Maritimes. Par A.... de L.... *Paris, Remoissenet, Genève, J.-J. Paschoud, 1814, in-4 oblong (28 x 41 cm), [2] ff. n. ch. (titre, note), 20 planches gravées* sous serpentes, légendées chacune d'un feuillet de texte explicatif, un f. n. ch. d'errata, cartonnage de papier marbré, dos muet (*reliure de l'époque*). Cartonnage défraîchi, exemplaire un peu déboîté. **2.500 €** {202384}

Très rare et belle suite illustré par la lithographie.

1. Vue de Nice et de ses environs prise de la montagne de Montalban. - 2. Vue de Nice prise des bords du Paillon. - 3. Vue du Pont-du-Var prise en venant de Nice. - 4. Vue des Îles Sainte-Marguerite, prise de Cannes. - 5. Vue de Nice prise en pleine mer. - 6. Vue du monastère de Saint-Pons et de la ville de Nice. - 7. Vue du château de Saint-André. - 8. Vue du vallon de Saint-André et des grottes de Falicon. - 9. Vue de la campagne de Nice prise de la fontaine de Mouraye. - 10. Vue du séminaire de Cimiez. - 11. Vue de la rade et de la ville de Villefranche. - 12. Vue du Golfe de Saint-Hospice et de la Madrague. - 13. Vue prise au point le plus élevé de la nouvelle route de Nice à Gênes, vis-à-vis le village d'Esà. - 14. Vue de la ville de Monaco. - 15. Vue du village de Scarène. - 16. Vue des rochers appelés clus de Saorgio. - 17. Vue de la ville de Saorgio. - 18. Vue prise d'une fenêtre de la ville de Saorgio. - 19. Vue des mines de plomb de Tende. - 20. Vue de la ville de Tende.

Au CCF, seulement deux notices (Lyon et Nice).



## Un « Rops » de toute rareté

**27- [LUTHEREAU (Jean-Guillaume-Antoine)] et [Félicien ROPS]. Le Diable au salon.** Revue comique, critique, excentrique et très-chique de l'Exposition [des beaux-arts de Bruxelles], par Japhet, frère de Cham et fils de Noé [Rops] ; avec une foultitude d'illustrations sur pierre et sur bois, par les premiers maçons et les meilleurs charpentiers du pays. *Bruxelles, Caquet-Bonbec et Cie, 1851*, in-16, 112 pp., avec des illustrations dans le texte et **52 planches** en général lithographiées, dont un frontispice, une planche dépliant (l'arrivée des journalistes au salon), 3 lithographies sur fond teinté et 47 illustrations des « œuvres », avec légende au verso, demi-percaline brune, dos orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). Coins abîmés, petites usures aux coiffes. {202387} **1.500 €**

Étonnante présentation satirique et parodique de l'**Exposition des beaux-arts de Bruxelles** qui se tint du 15 août au 31 octobre 1851 dans une construction provisoire édifée en bois dans la cour du Musée de l'Industrie. Il va sans dire que les « œuvres » reproduites sont imaginaires, mais puissamment drôles dans un genre que l'on peut déjà qualifier d'« humour belge ». Brocarder salons et artistes était un genre déjà en possession de ses lettres de noblesse depuis Daumier et Baudelaire.

Jean-Guillaume-Antoine Luthereau (1810-1890) était lui-même peintre d'histoire, mais aussi imprimeur-éditeur et rédacteur en chef du journal *La Célébrité* ; par sa femme, amie de Juliette Drouet, il entra en relations avec Victor Hugo.

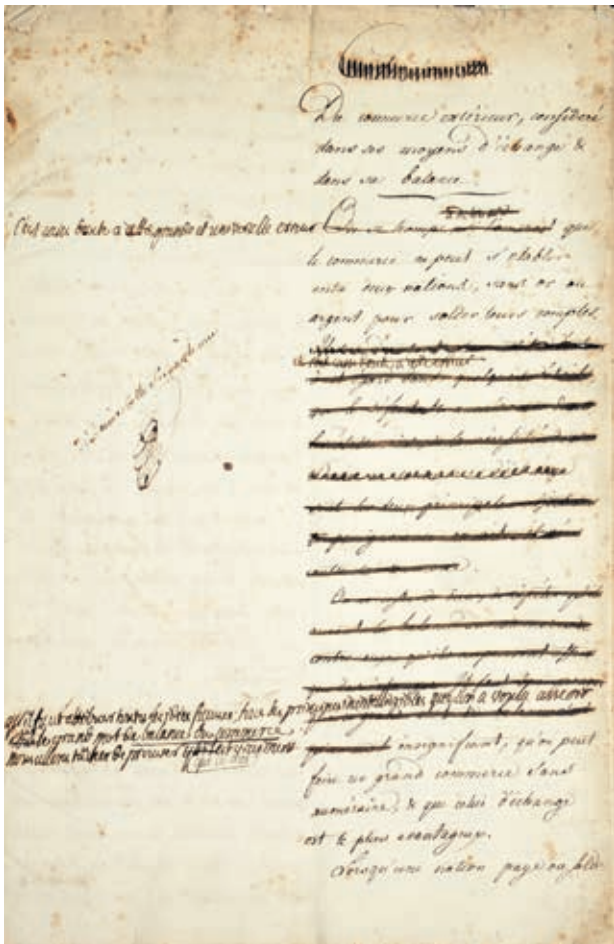
Mais le pseudonyme du titre désigne bien Félicien Rops (1833-1898), avec ce clin d'oeil à Cham, son « frère en caricature » : le dessinateur namurois est l'auteur de la plupart des scènes de cette immense parodie.

Pas d'exemplaire au CCF. Cf. Le Men (Ségolène) : Les débuts de Félicien Rops : entre art et caricature, in *L'Art de la caricature* (Paris, 2011).



**28- [MANUSCRIT] - MIRABEAU (Honoré-Gabriel Riqueti de). Du Commerce extérieur considéré dans ses moyens d'échange & dans sa balance.** *S.l., (1786-1787)*, in-folio, 20 pp. en feuilles, boîte en chagrin marine, premier plat en plexi (*rel. moderne*). {202202} **28.000 €**

### EXCEPTIONNEL MANUSCRIT INÉDIT DE MIRABEAU.



Le début du texte, réécrit en grande partie de la main de Mirabeau [les passages en gras sont de sa main], en expose clairement l'objectif : « C'est sans doute à cette grande et universelle erreur que le commerce ne peut s'établir entre deux nations, sans or ou argent pour solder leurs comptes [14 lignes et demie rayées de la plume de Mirabeau] qu'il faut attribuer toutes les idées fausses, tous les principes inintelligibles que l'on a voulu asseoir sur le grand mot de balance du commerce. Nous allons tâcher de prouver que ce mot est vraiment insignifiant, qu'on peut faire un grand commerce sans numéraire, & que celui d'échange est le plus avantageux. [...] Fausse science donc [...] que celle qui repose sur de tels résultats ».

La seconde partie du texte développe : « Mais comment apprécier, comment estimer l'augmentation des richesses d'une nation & de son commerce. Par sa population. » « ... l'or et l'argent... ne servent à nos besoins que comme moyens d'échange ; ce sont des billets au porteur qui ayant par tout la même propriété sont négociables (sic) par tout » (p.14) « Lorsqu'on a réduit l'or à sa juste valeur, qu'on en connoit le véritable emploi [...] on voit que le papier de crédit peut avoir la même propriété que l'or ». (p. 15)

Toute la démonstration, dont les conclusions vont être résumées en quatre points dans les 2 derniers ff., trouverait, selon Mirabeau (qui a repris de sa plume tout le passage), une application dans les relations commerciales de la France avec les États-Unis : « Mais ces considérations générales sur le commerce extérieur dans ses moyens d'échange, comme les métaux & le papier de crédit, & dans sa balance, peuvent ouvrir quelques vues nouvelles et fournir quelques applications relatives au commerce de la France & des états unis, dont on pouroit se méfier parce qu'on n'y voit point de numéraire, & qu'on redoute une foule d'inconvéniens de ce défaut de numéraire »...

Le mot de la fin est net : « en trois mots, bon sol, papier crédit, gouvernement jaloux de le maintenir, voilà les grands moyens de

développement d'une nation, d'un numéraire abondant, d'un grand commerce extérieur », avec toutefois cette nuance importante, qui sera le mot de la fin : « J'examine cette matière en politique & non en philosophe. C'est une distinction que je prie les lecteurs de ne point oublier ».

Les notes abondantes qui accompagnent le corps du texte sont particulièrement intéressantes puisqu'elles permettent de dater cet écrit de la fin de l'année 1786, ou au plus tard de 1787, en raison des citations d'ouvrages qu'elles contiennent :

1/ dans la longue note 1 (p.4), Mirabeau tire à boulets rouges sur Necker : « Ce n'est pas le lieu de combattre ici en détail la superficielle et pitoyable théorie de M. Necker sur la balance du commerce; mais son livre me fournit un exemple frappant de la défectuosité des calculs & de l'estimation de la balance favorable par l'affluence du numéraire, & de la quantité du numéraire par la balance ». Mirabeau réfute Necker, en faisant référence à son ouvrage célèbre *De l'Administration des finances de la France*, paru en 1884 (3 vol.) et cite son chapitre IX du tome 3.

2/ en page 5, dans la note autographe (a), il cite l'ouvrage de Brissot paru en 1784, *Tableau de la situation actuelle des Anglais dans les Indes Orientales et de l'état de l'Inde en général*, ajoutant : « au reste il s'y est glissé une erreur considérable, c'est qu'on a mis le total en livres sterling au lieu de livres tournois ». La remarque n'est pas anodine car Mirabeau était en concurrence avec Brissot pour faire publier sous son nom les pamphlets qui alimentaient les grandes polémiques financières et qui sont, pour la plupart, l'œuvre de Clavière (auteur, avec Brissot, du célèbre ouvrage *De la France et des États-Unis d'Amérique*, paru en 1787).

3/ en page 6, dans trois notes autographes précisant ses références, Mirabeau indique, en note (b) : « Voyez le Voyage de M. Makintosh aux Indes orientales, tom. 1<sup>er</sup> page 340, récemment publié... », pour ajouter en note (d) : Voyez le Voyage de M. Capper à la suite du voyage de Mr Makintosh tom. 2<sup>e</sup> p. 454. L'ouvrage, traduit par Brissot, avait été publié à Londres et Paris en 1786.

On sait que Mirabeau avait « mis sa plume au service de Clavière dans les grandes polémiques financières qui animèrent la place de Paris jusqu'à la Révolution (...). En échange de ses services, Mirabeau recevait du banquier de fortes sommes qui lui permirent de rembourser ses dettes et de mener grande vie » (Soboul. *Dictionnaire de la Révolution Française*)

Toute la vivacité intellectuelle du tribun se ressentent dans les corrections et les annotations de ce magnifique document.

**Pièce historique.**

### Le parfum du Second Empire

**29- [MANUSCRIT] - TASCHER DE LA PAGERIE (Stéphanie de). Souvenirs. S.l., 1862, in-12, 266 pp., chagrin prune, double filet doré d'encadrement sur les plats, S couronné central, roulette sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées, fermoir avec sa clef conservée (reliure de l'époque). {89939} **3.500 €****

**Manuscrit entièrement calligraphié à l'encre brune de la main de la comtesse Tascher de La Pagerie.**



Stéphanie Tascher de La Pagerie, née à Paris en 1814 et morte à Munich en 1905, était la fille d'un cousin germain de l'Impératrice Joséphine, Louis Tascher de La Pagerie (1787-1861), aide de camp du Prince Eugène, qu'il accompagna dans son exil en Bavière, sénateur en 1852 et grand maître des cérémonies de l'Impératrice Eugénie en 1853. Elle fut élevée dans la familiarité de la reine Hortense, et passa sa jeunesse en Bavière. Après le rétablissement de l'Empire, elle vécut dans le cercle des habitués de la Cour des Tuileries.

C'est le journal d'un court séjour à Londres que fit la comtesse fin juin-début juillet 1862.

Sur l'invitation de la duchesse Hamilton, elle se rend dans la capitale anglaise en passant par Boulogne. Elle retient surtout de sa traversée de la Manche, « la mer houleuse » et un mal de mer tenace, au point de confier que « l'art de plaire me semblait indifférent » et que les autres femmes « n'avaient plus d'yeux que pour leur cuvette qu'elles remplissaient avec des bruits très peu poétiques ». « La campagne si verte » autour du port de Folkstone l'enchantait. Puis elle nous fait part de sa découverte naïve de l'Angleterre « grand pays plein de sève, de force et fort de sa nationalité... On sent que tout a changé autour de vous, la nature, les usages, le type des hommes, leurs habitudes, c'est une autre nation, un autre peuple, même le ciel est différent ». Elle atteint Londres « un amas de maisons à deux ou trois étages, toutes noires et enfumées, alignées l'une à l'autre dans des rues tirées au cordeau... Londres n'a travaillé qu'à s'étendre sans s'embellir ».

Elle constate « l'animation inouïe de certaines rues, et le silence d'autres ». Hamilton House, la demeure de son hôtesse, lui semble très agréable. Le lendemain de son arrivée, elle entreprend la visite de la ville qu'elle va continuer pendant quelques jours : James Street, Regent Street, qui est « le bazar des beaux magasins », le Palais de Westminster, le jardin zoologique, la cathédrale Saint-Paul et sa lanterne d'où « l'on découvre tout Londres qui ressemble à une mer de maisons et d'édifices en tout genre », la City, « la rue la plus riche du monde entier mais elle est toute noire, enfumée et tortueuse », Lombard Street qui est « la rue classique des banques et des compagnies d'assurances »...

Elle émaille son journal de petits renseignements historiques, « la Bourse a été inaugurée par la reine Victoria en 1844 », ou de diverses réflexions d'ordre général, urbanistique ou architectural, « Londres est loin de renfermer toutes les ressources de joie et d'amusement qu'on trouve à Paris... la fine élégance des modes n'arrive pas à Londres, le mauvais goût national gâte tout », « les parcs ont gardé leur rusticité quasi champêtre... le bel édifice Saint-Paul reste écrasé et opprimé par un tas d'horribles maisons qui gâtent son aspect...

Londres semble n'avoir demandé qu'à grandir, le comment lui est indifférent ».

Elle se rend à l'Exposition, dont « la construction lourde et peu élégante tient un peu de tous les genres depuis l'entrepôt jusqu'à la basilique du Moyen-Age ». Elle y retourne deux fois et y admire les collections de peintures, les envois des Indes Orientales ou les statues italiennes : « C'est un tour d'Europe que vous faites et chaque pays vous offre comme à l'envie ce qu'il produit et a de mieux... mais à force de voir tout s'embrouille »

Sensible à l'accueil qu'on lui réserve, elle fait souvent part de sa vie mondaine en présentant une véritable galerie de portraits dont lady Palmerston, la duchesse de Cambridge, lord Darby, la duchesse de Wellington, le duc de Sutherland, le comte de Flahaut, ambassadeur de France à Londres, chez qui elle rencontre le prince Napoléon... et elle ajoute des commentaires parfois acides à travers lesquels percent la finesse d'observation ou la surprise : « Je les dévisage et je les juge sans qu'ils s'en doutent ; c'est un vrai théâtre... je jure que j'ai vu une dame habillée en catafalque, toute sa toilette était noire avec des décorations blanches... les hommes sont plutôt grands que petits et barbus à l'excès, c'est une richesse de poils qui me frappe... ce qui m'a étonné pour une anglaise, c'est le blanc qu'elle met sur sa figure... ce jour-là, elle n'avait pas une robe faite d'après les règles de la couture, c'était un vêtement décoré de la main d'un tapissier ».

Elle est lucide sur le caractère un peu décousu de son journal : « Mes impressions sont variées comme l'habit d'Arlequin, plus rien de réglé ou d'uniforme, c'est une chaîne d'épisodes qui se rangent l'un à côté de l'autre ». Le style est toujours alerte et l'intérêt est soutenu par de nombreux détails qui restituent toute une ambiance Second Empire : « Je suis une parente de l'Empire, ce dont je me glorifie ».

De nombreuses corrections, à la mine de plomb et d'une autre main, modifient les tournures des phrases de la comtesse, dans le projet d'une édition.

Mais **ce manuscrit est resté inédit**. Il n'apparaît pas dans ses mémoires parus en trois volumes en 1893-94 sous le titre *Mon séjour aux Tuileries*.

La reliure, au chiffre de la comtesse, a été réalisée à Londres chez Asprey (166 New Bond Street), certainement à la demande du donateur du carnet qui signe, sur la première page de garde, « Le plus humble de ses admirateurs. A. L. »

Ex-libris du *Baron Charles d'Huart* et de *Jean Marchadier d'Estray*.

J. Tulard, *Dict. du Second Empire*. Paris, 1995.

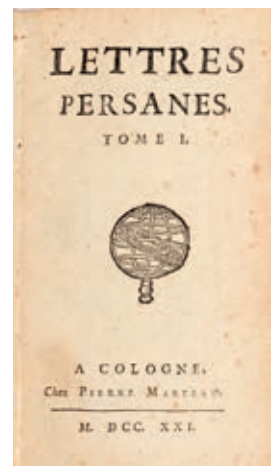
**30- [MONTESQUIEU (Charles de Secondat de)]. Lettres persanes.** Cologne [Pays-Bas], Pierre Marteau, 1721, Deux tomes en un volume in-12, 172 pp., titre, 187 pp., basane brune, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Coins maladroitement restaurés, frottements au dos, début de fente au mors supérieur. {198106} **1.200 €**

#### **Seconde édition, rare.**

Publiée l'année même de l'originale (mai 1721, imprimée à Amsterdam à la fausse adresse de Cologne), cette édition fait partie des huit tirages de la même année 1721, mais est considérée comme la **deuxième** de ce roman épistolaire qui n'est plus à présenter (Dangeai, Tchmerzine). Comme la première, elle ne compte que 150 lettres.

Au demeurant, l'antériorité exacte de tous ces tirages est difficile à établir sans contestation.

Tchmerzine-Scheler IV, 920. Pas dans Cabeen.



**31- MONTPENSIER (Louis-Antoine-Philippe d'Orléans, duc de). Mémoires.** Paris, Imprimerie Royale, 1837, in-4, XV-201 pp., portrait, maroquin rouge à grain long, dos lisse orné, large roulette dorée en encadrement sur les plats, riche décor de volutes et d'entrelacs encadrant un grand fleuron au centre de plats, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes de tabis bleu (*rel. de l'époque*). Rousseurs parfois prononcées. {201817} **1.000 €**

Exemplaire au format in-4 imprimé sur papier vélin.

Les Orléans publièrent plusieurs textes au XIX<sup>e</sup> siècle à compte d'auteurs et non mis en vente. Cet ouvrage s'inscrit dans ces publications.

« Son récit est très détaillé et donne à la fois une bonne peinture des mœurs révolutionnaires et une analyse politique des principaux événements du temps » (Fierro, 1070).

Bel exemplaire, de la bibliothèque Alexis Rouart (ex-libris).



n°31

**32- NECKER (Jacques). De l'Administration des finances de la France. S.l., 1784, 3 vol. in-8, VI-CLIX-353, VII-536 et [4]-IX-468 pp., avec un tableau dépliant hors-texte, veau fauve moucheté, dos lisse orné, roulette dorée en encadrement sur les plats, intérieur guilloché, tranches dorées (reliure de l'époque). Petites usures à certains coins. {202507} 4.000 €**

**Édition originale sur grand papier.**

Complet des feuillets d'errata qui manquent à la plupart des exemplaires.

En 1781, Necker fut obligé de démissionner de son poste de Contrôleur général des Finances par suite de manœuvres pour le discréditer dans l'esprit du roi. Sa retraite fut considérée comme une calamité publique et plusieurs souverains lui offrirent la direction de leurs finances. Necker refusa et composa alors son fameux traité de l'Administration des Finances. Ouvrage fondamental par ses vastes contours et ses démonstrations, c'est également une critique directe de Calonne et de son administration. Le succès populaire fut immense puisqu'il s'en débita, dit-on, 80.000 exemplaires et que des traductions en quatre langues furent diffusées.

INED 3358.

**Très bel exemplaire.**



**33- NEY. Mémoires.** Publiés par sa famille. *Paris, Fournier, Londres, Bull, 1833*, 2 vol. in-8, IV-463 pp. et 478 pp., 2 cartes et un croquis dépliant, bradel papier brun moucheté, filets dorés au dos (*rel. de l'époque*). Qqs rousseurs. {201693} **1.800 €**



Édition originale, tirée à petit nombre et non mise dans le commerce, publiée par A. Bulos d'après les papiers du Maréchal Ney. Ces mémoires ne furent jamais publiés dans leur intégralité. Les deux volumes publiés concernent la Révolution, les troubles en Suisse, le camp de Boulogne, la campagne de 1805. L'ouvrage est rarement complet de l'intégralité de ses planches comme ici.

De la Bibliothèque de M. le Comte de Schönborn Buchheim (ex-libris et étiquette).

Tulard, 1086.

Bon exemplaire.

**34- NORVINS (Jacques Marquet de). Histoire de Napoléon.** Deuxième édition revue, corrigée et augmentée par l'auteur. *Paris, Imprimerie et Fonderie de J. Pinard, 1829*, 4 vol. grand in-8, 506 pp., 503 pp., 499 pp. et 563 pp., 87 planches (dont 80 sous serpente) soit **33 portraits**, **26 plans** de bataille ou **cartes** (dont 6 dépliantes), **27 vues** (souvent de batailles) et **1 fac-similé** dépl., demi-marouquin aubergine à coins, dos ornés à nerfs plats soulignés d'un triple filet doré, caissons nus pour le titre et la tomaison, caissons dorés de filets concentriques chargés d'un fleuron central flanqué à complète occupation de l'espace de petites volutes et de filets géométriques, têtes dorées (*Muller succ. de Thouvenin*). Qqs rousseurs (parfois plus soutenues sur certaines pl. et certains ff.), certaines coiffes et certains nerfs un peu frottés, un frontispice déboîté. (168). {201943} **1.500 €**

**Exemplaire sur grand papier vélin, à toutes marges, du plus grand classique de l'historiographie napoléonienne.**

La mention de seconde édition est à comprendre par rapport à l'édition parue chez Ambroise Dupont en 1827-1828 dont l'imprimeur était précisément la maison Pinard. De fait, cette édition est la seule à l'adresse de Pinard.

Les planches sont sur **Chine contrecollé**.

Les portraits et les vues furent dessinés et gravés par Couché fils et proviennent de l'édition Ambroise Dupont, de même que la cartographie, réalisée par Aristide-Michel Perrot, mais celle-ci est plus importante : les cartes d'Égypte et d'Allemagne apparaissent pour la première fois.

Parmi les nombreux portraits, certains (dont Bonaparte, Joséphine, Masséna, Desaix ou Lannes) sont en deux versions, et d'autres (Suchet ou le Roi de Rome), à l'unité, viennent s'ajouter. Dans ces deux cas, ils sont de facture plus fine et ont été publiés par Furne. Néanmoins, la belle aquatinte de Napoléon, en frontispice du T. IV, fait exception.

Non cité par Vicaire. CCFr (BnF et Arsenal).

**Bel exemplaire**, malgré les quelques défauts signalés.



**Avec une lettre manuscrite de Kléber**



**35- PARFAIT (N.). Le Général Marceau.** Sa vie civile et sa vie militaire. *Paris, Calmann Lévy, 1892*, grand in-8, 467 pp., 2 portraits (d'après Sergent) dont un en frontispice, 1 pl. (tombeau de Marceau), 2 fac-similés dépl., demi-marouquin rouge à coins, dos orné à nerfs, fleurons dorés (torche et glaive), palettes et filets dorés, tête dorée (*Champs*). Un accroc à un nerf, légères usures aux coins. {201722} **600 €**

**Exemplaire nominatif de l'auteur**, un des cinq sur vergé de Hollande.

**Il est enrichi de 4 portraits supplémentaires** (dont celui d'Emira Sergent Marceau, la sœur de Marceau et l'épouse du graveur Sergent) ainsi que d'une **lettre autographe signée de Kléber** adressée à son ami Marceau et datée du 27 vendémiaire de l'an IV (19 octobre 1795) : « Je coucherai ce soir à Coblenz chez Mme Nell s'il [*sic*] elle veut bien me recevoir et nous souperons ensemble chez toi. J'avais envie de remettre la partie à demain mais je suis trop empressé de voir ta sœur (...) ».



Est jointe une autre **I.a.s** (13 août 1899), sur papier à en-tête de la Chambre des Députés, de l'homme politique Henri Hervieu à son collègue Noël Parfait : « Je vous retourne les procès-verbaux de l'inhumation des cendres de Marceau revêtus de ma griffe ».

Noël Parfait (1813-1896), ancien exilé sous le Second Empire, député d'Eure-et-Loir, était natif de Chartres. De ce fait, il s'intéressa tout naturellement au général Marceau (†1796), cette grande figure chartraine de la Révolution.

**36- PARMENTIER (Antoine-Augustin). Traité de la châtaigne.** Bastia, et se trouve à Paris, Monory, 1780, in-8, xxvj-[2]-160 pp., broché sous couverture d'attente de papier orange marbré. Trace d'humidité en haut des pages, sans atteinte. Dos usé, couverture effrangée. (1099). {202151} **2.000 €**

**Édition originale**, peu commune, de ce traité qui s'inscrit évidemment dans les recherches alimentaires de Parmentier : en tant que « substance farineuse », le fruit du châtaigner retint son attention, spécialement pour les terres rétives à la culture des céréales. L'ouvrage se penche notamment sur la conservation, la méthode de séchage pratiquée dans les Cévennes. le pain de châtaignes fabriqué en Corse, la préparation de la châtaigne en Limousin, et les possibilités de panification qu'elle offrirait dans cette région (opérées à la demande de l'intendant de Limoges, ces recherches aboutirent à un résultat négatif).

Vicaire, *Bibliographie gastronomique*, 657.



#### Un chef d'œuvre baroque

**37- PHÈDRE. Fabularum Aesopiarum libri V.** Notis illustravit in usum Serenissimi Principis Nassavii **David Hoogstratanus**. Accedunt ejusdem opera duo indices, quorum prior est omnium verborum, multo quam antehac locupletior, posterior eorum, quae observatu digna in notis occurrunt. *Amsterdam, Frans Halma, 1701*, in-4, [16] ff. n. ch. (titre-frontispice gravé par P. Boutats d'après J. Goeree, titre rouge et noir, dédicace, préface, vie de Phèdre, table), 160 pp., [42] ff. n. ch. d'index des termes, avec une grand portrait-frontispice en dépliant du dédicataire par Gunst et Halma d'après Vaillant, et **18 planches** de six médaillons chacune, par Jan Van Vianen, 49 vignettes en-tête et culs-de-lampe, maroquin noir, dos à nerfs cloisonné et fleuroné à froid, grande plaque d'encadrements concentriques à froid sur les plats avec fleurons d'angle, tranches noires (*rel. de l'époque*). {201756} **12.500 €**



Publiée en cette première année du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette édition illustrée est un magnifique témoignage de l'illustration baroque.

Elle est dédiée à Jean-Guillaume-Friso de Nassau (1686-1711), prince d'Orange en 1708, et père du stadhouder Guillaume IV. Elle est soignée tant au regard de la typographie que de l'établissement du texte et enfin de la très riche iconographie. Il est à noter que le grand portrait-frontispice du prince a tendance à manquer dans nombre d'exemplaires.

Le Rotterdamois David Van Hoogstraten (1658-1724), qui a procuré le texte, était à la fois médecin, philologue et poète.

Brunet IV, 588.

**Très bel exemplaire dans une reliure de l'époque probablement hollandaise.**  
Un ex-libris a malheureusement été soustrait à l'exemplaire.

**38- [PIRON (Alexis)]. L'Origine des puces.** Londres, s.n., 1749, in-16, titre, et 36 pp. imprimés en caractères italiques, une vignette au titre et une vignette en-tête, demi-chagrin aubergine, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches rouges (rel. du XIX<sup>e</sup> s.). Dos insolé, mais bon exemplaire. {202340} **400 €**



**Édition originale** de cette facétie en vers, dont l'auteur est en fait incertain (nous suivons l'attribution de Cioranescu) : Piron, Moncrif ou Grécourt ont été proposés sans emporter de certitude.

Cioranescu, XVIII, 50 370.

**39- [PORTRAITS] - Collection générale des portraits de MM. les députés à l'Assemblée nationale de 1789.** Paris, Dejabin, s.d., (1789-90), 3 séries en 4 vol. in-4, **492 (sur 495) portraits gravés à l'eau-forte**, d'après Godefroy, Moreau le Jeune, Gros, Perrin et Isabey, numérotés à la main ou à la presse (200, puis), sous serpentes, manquent les pages de titre et la liste générale alphabétique de 14 pp. «in fine», demi-basane blonde à coins, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de toison noires (reliure de l'époque). Coiffes frottées, coins abîmés. Cachet recouvert et illisible (probablement étranger) sur les premières planches de chaque volume. {201740} **8.000 €**

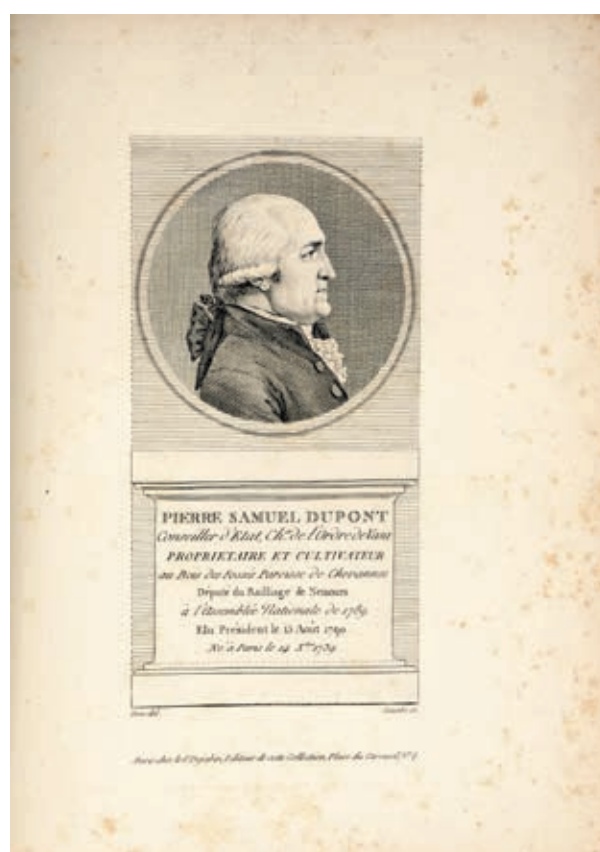
**Très rare collection**, demeurée inachevée, et rassemblant les portraits d'une grande partie des députés de l'Assemblée. **Détail des portraits sur demande.**

Seules trois séries ont été publiées, une quatrième n'a connu qu'un tirage confidentiel avant la destruction des planches, et ce volume IV est absolument rarissime. De ce fait, seuls environ 500 députés (sur près de 1140) ont été représentés. Nous avons deux séries complètes, de 200 portraits chacun, à l'exception des numéros 130 (première série), 232 et 264 (deuxième série) ; la troisième n'est pas chiffrée, ce qui rend l'estimation incertaine.

Le titre reproduit sur les pièces de titre accuse une confusion avec le titre imprimé (*Collection complète des portraits*) et une autre suite publiée la même année (*Collection générale des portraits de MM. les députés aux États-Généraux*), dite de Levachez, bien plus commune.

La numérotation est anarchique : à la main jusqu'à la planche 72 du volume I, elle est souvent à la presse, mais avec des interruptions parfois brèves, parfois longues. Les planches manquantes font parfois partie de séries non numérotées (e.g. 232, 264) : en l'absence de collation répertoriée, nous avons attribué le dernier numéro avant reprise du chiffrage à la planche manquante. A partir de la planche 197 de la deuxième série, il n'y a plus de numérotation.

Tourneux I, 445.



**40- PRIVAT DE FONTANILLES (Jacques Privat de Molières, dit). Malthé, ou Lisle-Adam,** dernier grand-maître de Rhodes, et premier grand-maître de Malthe. Poème. Dédié à Monseigneur le Duc de Valentinois, Pair de France. *Paris, Huart & Moreau fil, Durand, 1749*, in-8, xxiv-199 pp., demi-basane fauve, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre cerise, tranches rouges (*rel. du début du XIX<sup>e</sup>*). Coupes et coins très frottés. {201663} **200 €**



**Édition originale** de ce poème didactique à la gloire de l'Ordre de Malte.

Avec, à la fin, une liste alphabétique des chevaliers français ayant participé à la défense de Rhodes en 1522 (répartis par langues).

Privat de Fontanilles était le nom de plume de Jacques Privat de Molières, né à Tarascon, et qui fut grand prieur de l'ordre de Malte à Toulouse (Fontanilles était une des terres de la famille, et plusieurs de ses membres la rajoutèrent à leur nom, comme son frère Louis, official de l'archevêché de Toulouse).

Cioranescu, XVIII, 51 555. Hellwald, p. 82.

**Dans une reliure à motifs en reliefs de Louis Dézé**

**41- RABELAIS (François). Œuvres de Rabelais,** précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages de Rabelais par **Pierre Dupont**. Nouvelle édition, revue sur les meilleurs textes, et particulièrement sur les travaux de J. Le Duchat, de S. de l'Aulnaye, du bibliophile Jacob et de Louis Barré. Illustrée par **Gustave Doré**. *Paris, Gennequin aîné, 1866*, in-8, [4]-XVIII-266-[6]-287-XL pp., avec un portrait-frontispice et des illustrations dans le texte, demi-basane blonde à coins, dos lisse et plats ornés d'un décor modelé en relief représentant des scènes gothiques sur un fond de village perché, tête dorée, couverture conservée (*L. Dézé*). Une charnière frottée, mais bon exemplaire. (251). {202353} **600 €**



Nouvelle sortie de cette version qui parut d'abord en 1858.

**Louis Dézé** (1857-1930), actif à partir de 1900, se spécialisa dans la reliure en cuir repoussé, incisé ou modelé, pour laquelle il constitue une des références du XX<sup>e</sup> siècle, avec une virtuosité qui peut s'étendre à d'autres matières que le cuir (métal, etc.) ; il est également l'auteur d'une bibliographie des œuvres littéraires illustrées par Gustave Doré (1930, en collaboration avec Jean Valmy-Baisse), ce qui rend d'autant plus intéressante la reliure ici présentée.

Vicaire VI, 926-927. Cioranescu, XVI, 17 950.

**42- ROBERTSON (William). The Works of William Robertson.** With an account of his life and writings. In nine volumes. *Londres, Whitmore & Fenn, J. Hearne, Smith, Derby, H. Mozley, Dublin, M. Keene, 1824*, 9 vol. in-8, avec un frontispice et 7 planches dépliantes, veau marine, dos à faux-nerfs ornés de filets, guirlandes et doubles caissons dorés, encadrement de double filet doré et guirlandes à froid sur les plats, grand motif de rosace romantique à froid au centre des plats, chaînette dorée sur les coupes, tranches dorées, encadrement de triple filet doré sur les contreplats (*Simier*). (346). {202148} **1.500 €**

Une des nombreuses éditions collectives de l'historien écossais ; elle reprend le texte donné en 1817 (12 volumes in-8), qui connut maintes déclinaisons. Le texte introductif est de **Dugald Stewart**.

I-II. The History of Scotland ([4]-lxii-[2]-418 pp., avec un portrait-frontispice sous serpente ; [4]-473 pp.). - III-V. The History of the reign of the Emperor Charles V ([4]-380 pp., [4]-386 pp., [4]-465 pp.). - VI-VIII. The History of America ([4]-iv-368 pp., avec une carte dépliant ; [4]-387 pp., avec une carte dépliant ; [4]-341 pp., avec trois planches dépliantes, dont deux cartes). - IX. An historical disquisition concerning the knowledge which the Ancients had of India ([4]-336 pp., avec deux cartes dépliantes).

Sabin, 72007 (s.v.).

**Très bel exemplaire.**



« La chasse du loup est royale »

**43- SELINCOURT (Jacques Espée de). Le Parfait chasseur**, pour l'instruction des personnes de qualité ou autres qui aiment la chasse, pour se rendre capables de cet exercice, apprendre aux veneurs, picqueurs, fauconniers & valets de chiens à servir dans les grands équipages. Il donne avis & enseigne au personnes de toutes sortes de conditions, quels équipages leur sont convenables, suivant la dépense qu'ils veulent faire ; les manières de rendre les pigeonniers & les garennes fécondes ; les basses courts remplies de volailles avec peu de dépenses ; les étangs abondans en poisson, & pour empêcher les voleurs de nuit dans lesdits étangs & garennes. - Il instruit pareillement des remèdes pour la guérison de toutes les maladies qui arrivent aux chiens, des moyens pour leur faire éviter la rage, & de toutes les choses les plus curieuses touchant cet exercice de la chasse (...). Paris, Gabriel Quinet, 1683, in-12, [14] ff. n. ch. (titre, dédicace, préface, tables), 390 pp., un f. n. ch de privilège, veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Petite trace de brûlure aux pages 53-54 et 61-62 (en marge) sans atteinte au texte. Restaurations habiles aux coins et coiffes. {202270} **2.500 €**

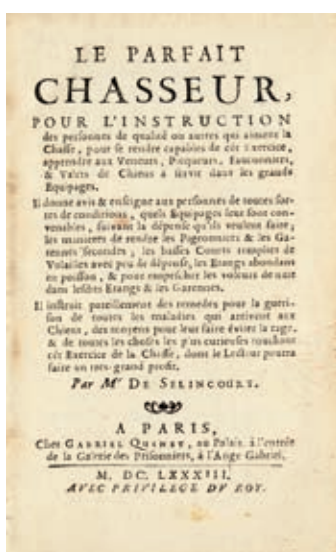
**Unique édition de cet ouvrage rare**, qui ne connut jamais de réimpression.

L'auteur était commandant de la vénerie du Grand Dauphin. Son ouvrage est très complet – De la chasse du cerf à celle de la baleine – mais également très pratique, n'omettant aucune ruse ou astuce dont doit se servir le chasseur.

L'ouvrage débute par une *Table des quatre manières différentes qui se pratiquent pour toutes les chasses* et par une *Table générale des noms de tous les chiens propres à la chasse*, avec les caractéristiques de chaque race.

Thiébaud, 836.

**Bon exemplaire.**



**44- SOURCHES. Mémoires sur le règne de Louis XIV (1681-1712)**. Publiés par le comte de Cosnac, A. Bertrand et E. Pontal. Paris, Hachette, 1882-1893, 13 vol. gr. in-8, demi-basane blonde, dos lisse, filets dorés (*reliure de l'époque*). Très léger frottement sur le dos. Bon exemplaire. {201808} **3.000 €**

Seule édition publiée du plus rare des grands mémoires sur le règne de Louis XIV.

Sans l'index publié en 1912.



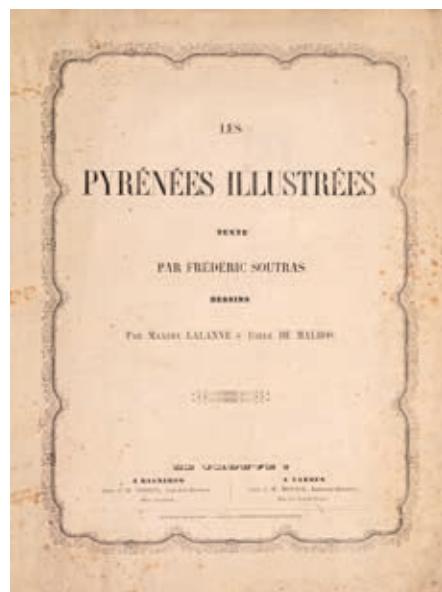
**45- SOUTRAS (Frédéric). Les Pyrénées illustrées.** Texte par Frédéric Soutras. Dessins par **Maxime Lalanne & Émile de Malbos**. *Bagnères-de-Bigorre, J.-M. Dossun, Tarbes, J.-M. Dufour, s.d., (1858)*, in-4, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre-frontispice lithographié sur fond teinté), VI-400 pp., avec **30 planches lithographiées** sur fond teinté, broché sous couverture imprimée. Couverture un peu piquée. {202386} **800 €**

Rare album, recherché pour son iconographie, laquelle varie, d'après Labarère, entre 26 et 33 planches ; mais la plupart des exemplaires attestés possèdent 30 planches, comme ici. Sans les deux ff. surnuméraires sur la Grotte de Lourdes que l'on trouve dans certains exemplaires.

Poète pyrénéen, Frédéric Soutras (1814-1874) figure parmi les fondateurs de la Société Ramond de Carbonnières.

Les exemplaires brochés, tels que parus, sont rares.

Labarère II, 1538.



**46- VANCOUVER (George). Voyage de découvertes, à l'Océan pacifique du Nord, autour du monde, entrepris par ordre de sa majesté britannique ; Exécuté, pendant les années 1790, 1791, 1792, 1793, 1794 et 1795.** Traduit de l'anglais par P. F. Henry ; et accompagné d'un atlas de diverses planches et de cartes géographiques.

*A Paris, De l'Imprimerie de Didot jeune, An X, (1802)*, 5 vol. de texte et un atlas in-8, VIII-341 pp., 384 pp., 381 pp., 368 pp. et 438 pp. et un atlas de 17 vues et 9 cartes gravées, veau porphyre, dos lisse orné d'une coupe fleurie répétée, pièce de titre et de tomaison de maroquin havane, roulette en encadrement sur les plats, tranches jaunes mouchetées de rouge (*rel. de l'époque*). Qqs ép. sans gravité et usures aux coins. {202107} **3.000 €**

Deuxième édition française de ce célèbre voyage d'exploration dans le Pacifique et sur la côte occidentale de l'Amérique du Nord.

George Vancouver (1757-1798), avait participé aux deux dernières expéditions de Cook et fut chargé par le gouvernement britannique de reconnaître et d'étudier la partie de la côte nord-ouest de l'Amérique que le capitaine n'avait fait qu'apercevoir, ainsi que de prendre possession du territoire des indiens Nootkas cédé par l'Espagne à l'Angleterre. Après avoir relevé une grande partie de la côte sud-ouest de l'Australie, Vancouver compléta la reconnaissance des îles Sandwich et de Tahiti puis releva de 1791 à 1795 avec une grande précision le littoral canadien de l'Ouest, visitant les tribus locales, les établissements russes et les missions espagnoles de la côte. Ses découvertes sont surtout d'ordre astronomique et nautique, mais il décrit d'une manière pittoresque et précise les indigènes avec lesquels il est entré en contact et les cérémonies auxquelles il put assister et donne nombre de renseignements de valeur sur les coutumes des Polynésiens.

Sabin 98442. O'Reilly 638. Boucher de la Richarderie, I, 164.

**Bel exemplaire dans une reliure strictement contemporaine.**

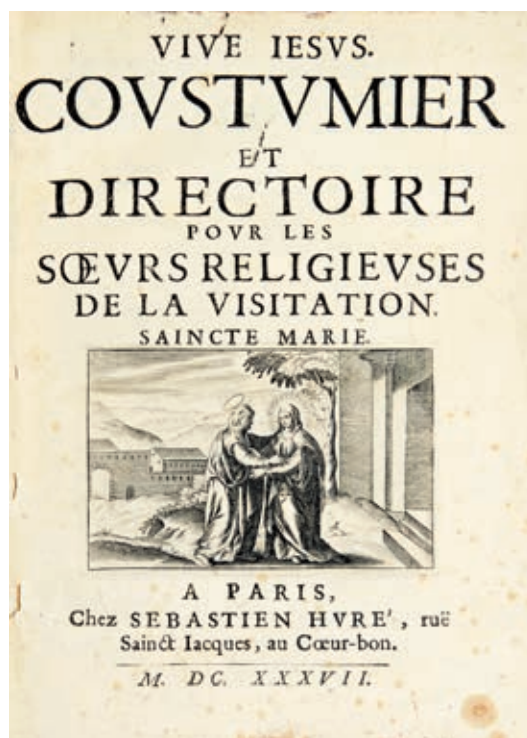


**47- [VISITANDINES] - [FREMIOT DE CHANTAL (Jeanne-Françoise)].** Vive Iésus. **Costumier et directoire pour les soeurs religieuses de la Visitation Sainte-Marie.** Paris, Sébastien Huré, 1637, in-4, [16] ff. n. ch. (titre, deux lettres de sainte Françoise Frémiot de Chantal aux soeurs, table), 164 pp., 22 pp. de musique notée carrée [*Chants de l'office des religieuses de la Visitation de sainte Marie*], manque la dernière partie (Directoire), vélin rigide teinté de brun, dos à nerfs, tranches mouchetées de rouge (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {202338} **1.000 €**

Peu commun.

Deuxième édition du costumier de la Visitation, mais la première parisienne : rédigé à partir de 1624 par les premières religieuses groupées autour de Jeann-Françoise Frémiot de Chantal (1572-1641), il fut corrigé par les réponses de la fondatrice de 1626 à 1627 et enfin imprimé à Lyon en 1628, pour une diffusion uniquement à l'intérieur des maisons de l'Ordre.

Exemplaire provenant du **couvent de la Visitation Saint-Jacques** à Paris (ex-libris manuscrit). Installé rue Saint-Jacques dès août 1626, en annexe de la maison mère de la rue Saint-Antoine, c'est la deuxième maison de l'Ordre dans la capitale. Il fut supprimé en 1790. Son emplacement accueille aujourd'hui l'Institut de géographie.



### Spectaculaire reliure de Hering

**48- VOLTAIRE et [Horace VERNET].** **La Henriade**, poème de Voltaire, ornée de dessins lithographiques. Paris, E. Dubois [Imprimerie de Gaultier-Laguionie], 1825, in-folio, LX-233 pp., avec **87 planches lithographiées**, par Vernet, sous serpentes, dont un frontispice et 86 vues ou portraits d'après Mauzaisse, sur fond teinté, sans la table des planches, chevrette cerise, dos à larges faux-nerfs ornés de fins semis floraux dorés, triples caissons octogonaux dorés avec semis floral à froid dans les entre-nerfs, encadrements de filets dorés et guirlandes à froid sur les plats enserrant une grande plaque géométrique entrecroisée alternant motifs à froid et guirlandes dorées, triple filet doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure, le tout dans emboîtement de carton orange (J. Hering). Rousseurs. {202320} **2.000 €**

Magnifique édition de luxe de la *Henriade*, agrémentée d'une abondante iconographie reproduisant les acteurs de l'époque et diverses scènes du règne de Henri IV.

D'après Bengesco, il existe de cette publication, qui parut en livraisons, deux types d'exemplaires : soit à 87 planches (comme ici), soit à 96.

Bengesco I, 438.

**Exemplaire du baron Laurent-Martin Duval de Fraville** (1791-1871), confirmé en 1820 dans son titre de baron, et qui fut homme politique dans la Haute-Marne, avec armes dorées poussées au centre des plats.

Bel exemplaire sur papier vélin.



n°48

#### L'exemplaire du duc de Luynes

**49- ZIEGLER (Jules). Eloa, la sœur des anges.** Compositions au trait sur le poème d'A. de Vigny. *S.l. [Paris], 1833*, in-folio, **13 grandes compositions** gravées au trait sur Chine appliqué, y compris le titre, dont onze sous serpentes, légendées en-dessous, demi-veau vert, dos lisse orné de filets et guirlandes dorés, coins en vélin vert (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {202318} **600 €**



Depuis sa première parution en 1824, le troisième titre de Vigny, *Eloa*, fit souvent l'objet d'accompagnements iconographiques, et ce, jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle. Il faut dire que le sujet se prête à l'illustration : Eloa, ange innocent et apparemment sexué dans l'imagination du poète, tombe amoureuse de Lucifer, incapable de lui rendre son amour, et l'entraînant dans sa chute aux Enfers.

Jules-Claude Ziegler (1804-1856), élève d'Ingres, se fera ultérieurement connaître comme peintre et photographe.

Vicaire VII, 1051 (pour le poème et notre suite). Escoffier, 494 (poème seul).

Exemplaire de Charles-Marie-Paul-André d'Albert, **septième duc de Luynes** (1783-1839), avec envoi autographe de l'auteur au titre, daté du 12 avril 1834.

**Nous envoyons par mail des  
listes thématiques d'ouvrages.**

**N'hésitez pas à nous  
communiquer votre adresse mail,  
ainsi que les thèmes correspondant  
à vos recherches ou centres d'intérêts,  
si vous désirez en recevoir.**